Jean-Pierre Hurtiger : "J'y vais !"

Publication : jeudi 26 janvier 2012 10:33

Le Journal de Gien, 26 janvier 2012

Six — Le Journal de Gien - Jeudi 26 janvier 2012

Vœux du maire

Jean-Pierre Hurtiger : « J'y vais ! »

Après avoir maintenu le suspense jusqu'au bout, le conseiller général maire a officiellement confirmé sa candidature aux prochaines élections législatives. Ses médecins, sa famille… et l'horoscope du Journal de Gien l'ont conforté dans sa décision.

Jean-Pierre Hurtiger a finalement décidé d'être candidat aux prochaines législatives.

Ce n'était pas un secret puisqu'il l'avait lui-même dévoilé publiquement à plusieurs reprises. Jean-Pierre Hurtiger avait bien l'intention de briguer le siège de député de la nouvelle circonscription (le 9e du Loiret). Mais la maladie est une nouvelle fois (voir encadré) passée par là et fort logiquement, le doute subsistait. Les avis étaient d'ailleurs partagés jusqu'à avant-hier. Mardi encore, le conseiller général maire de Gien en doutait lui-même, certains étant même persuadés qu'il ne lancerait pas dans la bataille. Une interview parue le matin même dans un « morceau de papier » montrait également son trouble, son choix étant tiré à la fois des médecins, mais aussi de sa famille.

Bref, on se demandait bien quelle allait être sa décision et Jean-Pierre Hurtiger a fait durer le plaisir avec un certain sens de la mise en scène. Après un mini-concert de l'orchestre des jeunes écoliers suivi des bilans des adjoints (Camille Claveau, Alain Migeard et Alain Guillaumin) agrémentés de quelques images visuelles sur écran géant, le tout en présence des autres adjoints assis en rond de cercle sur la scène, le maître a lentiri pris la parole. Et une fois n'est pas coutume, il n'est vouslu rassembleur et conservateur sur l'ensemble de son discours.

L'apaisement à tous les étages

Evoquant tout d'abord le social, Jean-Pierre Hurtiger a promis de « travailler sur les plus fragiles qu'il faut protéger ». Il a ensuite, avec le conseiller municipal communiste, Sylvie Vauvilliers, avec laquelle il compte cibler des actions et utiliser au mieux le budget du CCAS, « apaisé » les rapports dans la domaine dans lequel « le Dionisiis n'a pas été épargné avec un nombre de chômeurs qui a doublé ». Il a remercié Christian Bouleau, président de la communauté des communes gâtinoises (CdCG), d'avoir répondu à son « appel » et d'avoir créé une poste spécifique « pour aller au-devant des problèmes ». Et quant à l'intercommunalité, il a joué la carte de l'apaisement avec les représentants de la CdCG.

S'adressant aux « absents » de la réunion fleuve du quinzaine de la CdCG le 20 décembre dernier, il a « déploré » que « nous ne soyons pas en aucun nombrilisme, simplement le délit de reconnaissance de la ville phare, délit qui n'est pas satisfait… Nous avons beaucoup travaillé depuis et nous avons trouvé des réponses à tous ces problèmes… J'ai oublié ce qui m'avait fait mal. Mais autres, je n'ai pas oublié mon ainé-être de cochon que j'ai mis de côté quand le président de la CdCG m'a tendu la main comme je lui ai tendu la mienne. Et le maire de conclure : « Je crois que nous avons à prendre en compte les problèmes communaux dans le calme », associant même le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur (présent à sa volonté de mettre en application les réformes comme celle de l'intercommunalité, « de façon mesurée et en pesant bien toutes les incidences possibles ».

Un horoscope des plus encourageants

Bref, un discours assez inhabituel chez le maire de Gien qui excelle souvent dans la distribution de cartons rouges tous azimuts. Même le Journal de Gien a été épargné et même plutôt bien traité puisque le « coup » son horoscope paru fin 2011 auquel Jean-Pierre Hurtiger fait allusion chaque année. Il a pu ainsi découvrir qu'en 2012, le sagittaire qu'il est « aura l'énergie pour transfuter le cap du changement qui se profile à l'horizon. Vous aurez le pouvoir de faire ce d'autres baissent les bras, de nouveaux horizons porteurs d'espoir s'offriront à vous au milieu et fin d'année… » Et ce n'était pas mal non plus du côté de la santé : « Un moral d'acier vous aurez une excellente résistance au stress ».

Mais ce qui a plu, c'est dédié pour moi, mais aussi à ceux qui m'entourent, j'ai souriais, avant d'en venir aux choses sérieuses. Car, outre l'horoscope du Journal de Gien certes des plus encourageants, il a quand même consacré ses médecins pour avoir leur avis sur sa candidature à la députation. Et ils ont tous vu le feu vert tout mandat de cinq ans. Au final, ils l'auraient plutôt encouragé à le faire et sa famille ne s'y est pas opposée, sachant sans doute que l'homme de terrain comme le tribun en brûle d'envie.

Alors il s'est fielad pas plus pour qu'il ne délivre enfin la vacuité à un auditoire encore hésitant : « J'y vais ! », a-t-il lancé haut et fort et qui pouvaient espérer que Jean-Pierre Hurtiger, un indépendant qui se dit proche de Bordo, se mire de la compétition devront désormais faire avec lui.

Hervé Le Roux Dupeyron

Evaust Kingwanga a reçu le prix scolaire annuel de la ville de Gien et un chèque de 300 € pour ses bons résultats scolaires et sportifs…

LGV-POCL

Le maire de Gien fustige le président de l'Agglo Orléanaise

Si Jean-Pierre Hurtiger s'est montré particulièrement consensuel lors de ses vœux, il est toutefois monté au créneau à propos de l'aménagement du territoire, et plus particulièrement du débat sur le tracé de la future LGV-POCL. Il est ainsi revenu sur la réunion qui s'était déroulée la veille à Gien (voir par ailleurs) en étant à propos de l'un des intervenants : « J'ai honte pour lui, mes yeux ne le verront plus, qu'il ne vienne plus à Gien ! » a-t-il lancé.

Si le maire de Gien n'a pas cité la personne en question, tout le monde a compris qu'il s'agissait de Charles-Eric Lemaignen, président de l'Agglo Orléanaise. Celui-ci avait en effet déclaré que les collectivités pourraient ne pas participer au financement de la ligne au cas où le tracé ouest (par Orléans) ne serait pas retenu. Une drôle de façon, effectivement, de concevoir l'aménagement du territoire en général, et ce débat sur la ligne à grande vitesse en particulier.

H.LRD

L'assistance à la salle Curry

Législatives

Sylvie Vauvilliers invite à un débat ses futurs adversaires

Après être montée sur l'estrade de la salle Curry avec Philippe Fromont (PS) et Claude de Ganay (UMP) pour soutenir Jean-Pierre Hurtiger (indépendant), la quatrième candidate aux prochaines élections législatives, Sylvie Vauvilliers (Front de Gauche) a remis à ses futurs adversaires le programme de la gauche unie. Elle leur a d'abord « lu » et leur a conseillé de le lire tout en les invitant à un débat contradictoire sur le sujet de leur choix. Sur le principe, tous auraient accepté cette proposition, mais il reste maintenant à en fixer la date et les modalités de ce débat avant le premier tour de ces élections qui aura lieu, rappelons-le, le dimanche 10 juin.

Elections législatives

Une deuxième tentative pour Jean-Pierre Hurtiger

En 1997, déjà en raison de la maladie, il n'avait pu se présenter comme candidat officiel. Mais il avait été le suppléant de Jean-Charles Paré et ils avaient réalisé un score très honorable

En 1997, Jean-Pierre Hurtiger s'était déjà présenté aux législatives en tant que suppléant de Jean-Charles Paré.

Certains se souviennent peut-être que Jean-Pierre Hurtiger avait déjà tenté de briguer le siège de député de la circonscription. Mais, en raison d'un rétrovirus contracté, il présentait pour la énième fois dans la 4e circonscription (Montargis-Gien) avec pour suppléant son fils, François-Xavier. Mais la fin de l'ère Devaux ne faisait rentrer et le jeune conseiller général maire de Gien, confrontalement élu jusque-là, voyait là une opportunité des plus intéressantes au niveau national, même s'il n'avait pas d'inventaire.

Quelques mois avant l'élection, Jean-Pierre Hurtiger tombait malade à cause de son diabète et perdait dans la foulée 20 à 30 kg. Difficile de faire campagne dans de telles conditions, mais pour rester dans le jeu politique et alors que sa santé revenait doucement, il acceptait de devenir le suppléant du conseiller général maire de Château-Renard, Jean-Charles Paré. A l'époque, le « couple » mettait en avant son indépendance face aux grands partis politiques, et tous deux, bien implantés dans le terroir, avaient en commun un sens profond de la communauté.

Mais cela n'a pas suffi et Jean-Charles Paré n'a obtenu au premier tour que 12,87 % des voix, ce qui est déjà fort bien quand on sait qu'il n'y avait pas moins de 12 candidats dont cinq de Droite. D'ailleurs Jean-François Deniau, pourtant habitué à de très larges victoires, n'avait réuni quatre à fait que 20,91 % des suffrages et s'était retrouvé au deuxième tour face au candidat du FN, Maurice Eliseno, avec une victoire pour le moins serrée.

Pour les prochaines législatives 2012, alors qu'il y a une place à prendre dans la nouvelle circonscription qui s'est coupée du Montargois pour s'étendre désormais jusqu'à La Ferté-Saint-Aubin, Jean-Pierre Hurtiger s'est retrouvé de nouveau confronté à de gros problèmes de santé (lymphome du mantelet). Mais cette fois-ci, il semble que la maladie n'ait pas eu raison de sa volonté de briguer un siège à l'Assemblée nationale. Il lui reste désormais à trouver une suppléante qui sera fort probablement issue de la Sologne frontalière.

Hervé Le Roux Dupeyron

Phoca PDF